

MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE

CENTENAIRE JEAN LAUDE

2 MAI – 18 SEPTEMBRE 2022



À l'occasion du centenaire de la naissance de Jean Laude, poète et historien de l'art, la bibliothèque du MAMC+ organise une exposition au printemps 2022 afin de lui rendre hommage.

Jean Laude, poète et historien de l'art du XX^e siècle, est principalement reconnu pour son enseignement dans le domaine de l'art. Professeur d'histoire de l'art à la Sorbonne, il publie de nombreux travaux et études à propos de l'art moderne et de l'Afrique subsaharienne. Ses recherches sur les relations entre les arts occidentaux et ceux d'autres parties du monde ont eu un rayonnement considérable dans le milieu universitaire. Il participe également à plusieurs colloques organisés par le Musée et l'Université de la ville de Saint-Étienne.

« Sa gentillesse, son attention aux autres, son écoute bienveillante, témoignaient à la fois d'une sereine sagesse, empreinte quelquefois d'ironie, et d'une humilité qui faisait oublier qu'il était l'un des "grands maîtres" de l'histoire de l'art ».

Bernard Ceysson

Parallèlement à ses activités d'enseignement, Jean Laude est également écrivain et poète. Proche des Surréalistes-Révolutionnaires pendant un temps, il s'en éloigne pour proposer sa propre vision de l'écriture qui s'attache à dire le silence. Il propose alors un travail magistral sur l'espace et la suspension de l'écriture dans le blanc de la page. Son amour de l'écrit et du livre l'amène à développer sa collection d'ouvrages contenant bon nombre de livres théoriques, de grands illustrés, de revues d'avant-garde et autres documents rares et précieux.

LA DONATION

Après la mort de Jean Laude en 1983, sa fille Corinne Pidancet-Laude décide de donner la bibliothèque personnelle de son père à une institution qui serait chargée de sa conservation et de sa mise en valeur. Grâce à l'attachement de Jean Laude à la ville de Saint-Étienne, le MAMC+ fut choisi pour mener à bien cette mission.

La bibliothèque s'est alors engagée à marquer tous les ouvrages (près de 3500) d'un ex-libris sous la désignation commune « Fonds Jean Laude », à cataloguer l'ensemble du fonds et à donner son nom à la bibliothèque du nouveau Musée.

En 1985, Bernard Ceysson, alors directeur du musée, écrit à la fille de Jean Laude en ces termes :

Saint-Étienne, 8 mars 1985
À Madame Corinne Pidancet

Chère Amie,

La maison Chenue nous a remis hier les 40 cartons de livres composant la bibliothèque Jean Laude.

Je voudrais vous dire combien nous avons été touchés par votre don et votre générosité [...].

Nous avons pris la décision de rendre accessible ce fonds au public très rapidement, sans attendre la construction du nouveau musée.

D'ici un mois, les livres seront installés sur les rayonnages et leur inventaire systématique pourra être entrepris.

Comme je l'ai dit au téléphone, nous donnerons très bientôt à la bibliothèque du musée le nom Bibliothèque-Centre de Documentation Jean Laude.

[...]

Bernard Ceysson

Page précédente : Jean Laude, *Diana Trivia*, 10 lithographies de Domela, Vaduz, Brunidor, 1973.

Photo : Cyrille Cauvet.

À droite : Jean Laude en pays Baoulé, n. d. Photo : droits réservés



JEAN LAUDE ET L'ART AFRICAÏN

Jean Laude est avant tout passionné d'art africain. Avant de devenir professeur à la Sorbonne, il a travaillé au Musée de l'Homme au département de l'Afrique noire. S'inspirant et s'imprégnant des travaux de l'anthropologue Marcel Griaule ou encore Claude Lévi-Strauss, il remet en cause la vision occidentale de l'art africain.

En 1966, paraît son premier ouvrage majeur sur le sujet : *Les Arts de l'Afrique noire* dans lequel il analyse la notion de « primitivisme ». Son amour des formes et des jeux d'espaces le conduit à s'attacher tout particulièrement à l'exemple de la sculpture en confrontant son regard d'ethnologue et sa vision artistique. Il pose un regard nouveau sur l'altérité tout en remettant en question la vision occidentale des productions artistiques africaines .

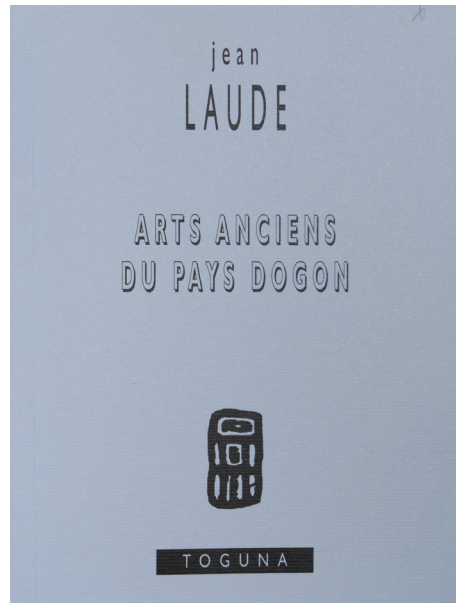
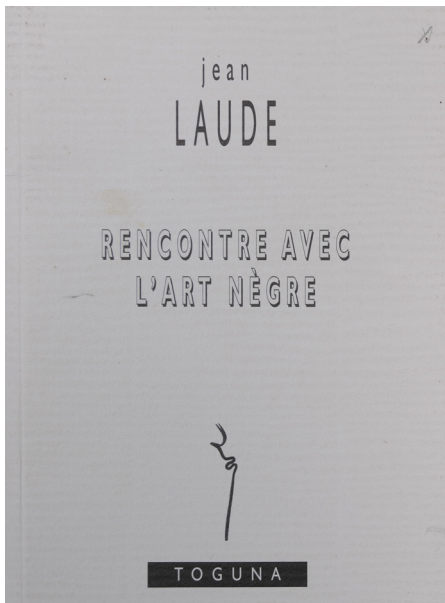
« Cet art [africain], qui plonge dans un passé aussi lointain que celui de l'art européen, donne à des époques très diverses des signes éclatants de vitalité et de renouvellement, s'étiole à partir de la colonisation et meurt au début de ce siècle, alors que l'Afrique, elle, demeure »

Les arts de l'Afrique noire, 1966

Jean Laude s'est rendu plusieurs fois en Afrique ce qui donne une teneur concrète à ses écrits. En août 1962, il participe au First International Congress of African Culture puis en 1963, il co-réalise le film *Art nègre* primé au Festival de Venise dans la catégorie des films sur l'art.

« L'art nègre échappe à la brocante. Des galeries spécialisées s'ouvrent. Les collections s'étoffent. La mode s'empare du mouvement. [...] Les danses se syncopent. »

La peinture française et l'art nègre, 1968



Il soutient ensuite en 1968 sa thèse de doctorat d'Etat : « La peinture française (1905-1914) et l'« Art nègre » que Jean-Louis Paudrat qualifia de « contribution essentielle à l'intelligence du « primitivisme » artistique moderne ». Dans cet écrit, il met en relation deux conceptions opposées de l'art qu'il va tenter de lier « s'efforçant de maintenir sans cesse l'équilibre entre ethnologie et esthétique », selon une citation de Jean-Luc Aka-Evy. Il démontre que la découverte de l'Art nègre au début du XX^e siècle a permis un renouvellement de la création occidentale mais également de donner une légitimité à un art trop longtemps dévalorisé. Son amour de la transmission l'a alors porté à partager son savoir à de nombreux étudiants qui aujourd'hui encore témoignent de la richesse de son enseignement.



L'exposition de la bibliothèque a décidé de mettre en valeur l'intérêt de Jean Laude pour l'art africain. Ses ouvrages sont particulièrement intéressants à valoriser car ils sont richement illustrés et attractifs visuellement. Les vitrines proposent donc une invitation au voyage qui témoigne de la diversité et de la beauté de l'art africain à travers les yeux d'un anthropologue aux valeurs humanistes et de partage.

À gauche: Jean Laude, *Arts anciens du pays Dogon*, Loze, éditions Toguna, 2006 et Jean Laude, *Rencontre avec l'art nègre*, Loze, éditions Toguna, 1999. Photo : Sophie Lepine.

Ci-dessus : Photographie présente dans le Fonds Jean Laude figurant un masque du Gabon ayant appartenu à Vlaminck et à Derain. Photo : Sophie Lepine.

BIBLIOGRAPHIE

- Jean Laude, *Arts anciens du pays Dogon* [Texte écrit en 1959], Toulouse, Toguna, 2006.
- Jean Laude, *Les arts de l'Afrique noire*, Paris, Le Livre de poche, 1966.
- Jean Laude, *La peinture française (1905-1914) et l'« Art nègre »*, Paris, Klincksieck, 1968.
- Jean Laude, *African art of the Dogon: the myths of the cliff dwellers*, New York, Brooklyn Museum, 1973.
- Jean Laude, *Rencontre avec l'art nègre*, [Texte écrit en 1975], Toulouse, Toguna, 1999.
- Jean Laude, *La peinture française (1905-1914) et l'« Art nègre »* [édition revue et présentée par Jean-Louis Paudrat], Paris, Klincksieck, 2006.

JEAN LAUDE ET LE SURRÉALISME

À la fin de la Seconde guerre, Jean Laude s'engage auprès des Surréalistes-Révolutionnaires, un groupe d'origine Belge fondé en 1947 pour protester contre les dérives du surréalisme tel que le conçoivent André Breton et Marcel Duchamp. Formé autour de personnalités fortes comme Noël Arnaud ou Christian Dotremont, ce regroupement d'artistes variés va multiplier les publications entre 1947 et 1949.

« Transformer le monde, changer la vie, c'était tout de même alors un peu plus qu'un beau rêve. »

Jean Laude, « Surréalisme et poésie », extrait d'*Entretiens sur le Surréalisme*, Paris, éditions Mouton, 1968.

Jean Laude participe à de nombreuses réalisations initiées par les Surréalistes-Révolutionnaires : il signe le *Manifeste du Surréalisme-Révolutionnaire* (tract expliquant les manquements de l'« ancien » surréalisme) ou *La cause est entendue* (tract annonçant définitivement scission au sein du groupe surréaliste). Ses écrits sont teintés d'images surréalistes : *Entre deux morts* (1948), *Temps Noir* (1949) et *Le rayon vert* (1951) et souvent accompagnés d'illustrations d'artistes du mouvement (comme Max Bucaille). Sa passion pour l'enseignement l'amène à donner également des conférences à ce sujet comme celle que l'on peut voir sur la page suivante (« Poésie et vie quotidienne ») en compagnie de Noël Arnaud, Christian Dotremont et Jacques Kober.



Ci-dessus : Jean Laude, Jacques Doucet, dans *Artistes libres : première série du [sic] bibliothèque de Cobra*, Copenhague, Editions Ejnar Munksgaard, 1950. Photo : Sophie Lépine © Adagp, Paris, 2022.

À droite : *Le [Scaphandrier] des rêves*, douze collages par Max Bucaille ; préface de Jean Laude, Paris, GLM, 1950. Photo : Sophie Lépine.

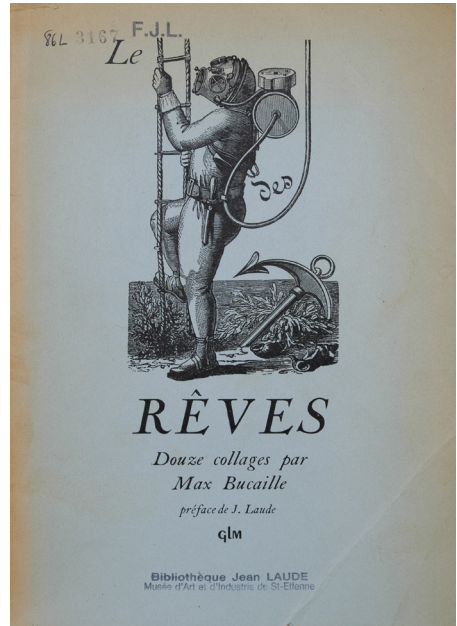
Page suivante : Affiche présentant 5 conférences sur le thème du Surréalisme-Révolutionnaire dont une animée par Jean Laude. Photo : Sophie Lépine.

« Pour un homme de ma génération, parler de la poésie et du surréalisme, ce serait parler d'une seule et même chose. [...] Mais ce serait aussi parler de la perte d'un espoir. Lier la poésie, l'amour, la liberté. »

Jean Laude

Suite à des dissensions internes, les artistes associés au surréalisme révolutionnaire se réunissent pour fonder Cobra (acronyme de Copenhague, Bruxelles, Amsterdam, où résident la plupart des initiateurs), groupe éponyme de la revue internationale de l'art expérimental. Jean Laude participa à cette revue en rédigeant les textes d'un numéro de la Bibliothèque Cobra dédié à Doucet.

Le fonds Jean Laude de la bibliothèque du Musée est très représentatif de l'influence du surréalisme sur la vie du poète. On y retrouve un grand nombre d'ouvrages d'artistes du mouvement comme *Sorbonne* (1968) de Jean-Pierre Faye, Claude Ollier, Maurice Roche ou encore *Un mannequin sur le trottoir* (1974) de Roger Caillois mais également des revues, écrits. À travers des figures antiques errantes et des thèmes parfois obscurs et mélancoliques, le poète offre à son lecteur une déambulation dans l'inconnu.



BIBLIOGRAPHIE

- Jean Laude, *Entre deux morts, frontispice de René Passeron*, Paris, éditions GML, 1948.
- Noël Arnaud, Christian Dotremont, Asger Jorn et Zdenek Lorenc, *Le surréalisme révolutionnaire (Revue)*, 1948.
- Jean Laude, *Temps Noir*, illustrations de Max Bucaille, édition Réclame, 1949.
- Jean Laude, *Jacques Doucet*, fascicule n° 8 de *Artistes libres : première série du [sic] bibliothèque de Cobra*, Copenhague, Editions Ejnar Munksgaard, 1950
- Jean Laude, *Le rayon vert*, dessin de Jean Laude, linogravures de H. Croquez, 1951.

QU'EST-CE

Surréalisme Ré

Qu'est-ce que le Surréalisme Révolutionnaire ?

1

Origine et Situation Historique

PAR NOËL ARNAUD, LUCIEN JUSTET
RENÉ PASSERON

Mercredi 11 Février 1948, à 21 h. précises

184, boul. Saint-Germain . Salle de Géographie

Participation aux Frais : 35 frs - Abonnés, 25 frs

Qu'est-ce que le Surréal

2

Objets Sur et non fig

DÉBAT AVEC ATLAN,
EDOUARD JA
PRÉSENTATION DE TAB

Mercredi 25 Février 1948

184, boul. Saint-Germain

Participation aux Frais : 3

Qu'est-ce que le Surréalisme Révolutionnaire ?

4

Erotisme et Liberté

PAR RAYMOND DAUSSY, JACQUES HALPERN,
RENÉ PASSERON

Mercredi 24 Mars 1948, à 21 h. précises

184, boul. Saint-Germain . Salle de Géographie

Participation aux Frais : 35 frs - Abonnés, 25 frs

Qu'est-ce que le Surréal

5

Perspectives du Révolution

PAR NOËL ARNAUD, CH
RENÉ PAS

Mercredi 7 Avril 1948

184, boul. Saint-Germain

Participation aux Frais : 3

QUE LE **volutionnaire?**

isme Révolutionnaire?

Qu'est-ce que le *Surréalisme Révolutionnaire* ?

3

**rréalistes
guration**

Poésie et Vie quotidienne

JACQUES HALPERN
GUER, ETC.
LEAUX ET DE FILMS

PAR NOËL ARNAUD, CHRISTIAN DOTREMONT,
JACQUES KOBER, JEAN LAUDE
PRESENTATION DE FILMS ET DE POÈMES

1948, à 21 h. précises

Mercredi 10 Mars 1948, à 21 h. précises

. Salle de Géographie

184, boul. Saint-Germain . Salle de Géographie

5 frs - Abonnés, 25 frs

Participation aux Frais : 35 frs - Abonnés, 25 frs

isme Révolutionnaire?

IL EST POSSIBLE DE S'ABONNER
AUX CINQ CONFÉRENCES
POUR LA SOMME DE 125 FRs

**u Surréalisme
onnaire**

Vient de paraître :

**LE BULLETIN INTERNATIONAL DU
SURREALISME REVOLUTIONNAIRE**

N° 1

RISTIAN DOTREMONT
SSERON

Prochainement :

8, à 21 h. précises

Le Surréalisme Révolutionnaire

. Salle de Géographie

Revue internationale bimestrielle

5 frs - Abonnés, 25 frs

LA REVUE LA PLUS VIVANTE DU MONDE

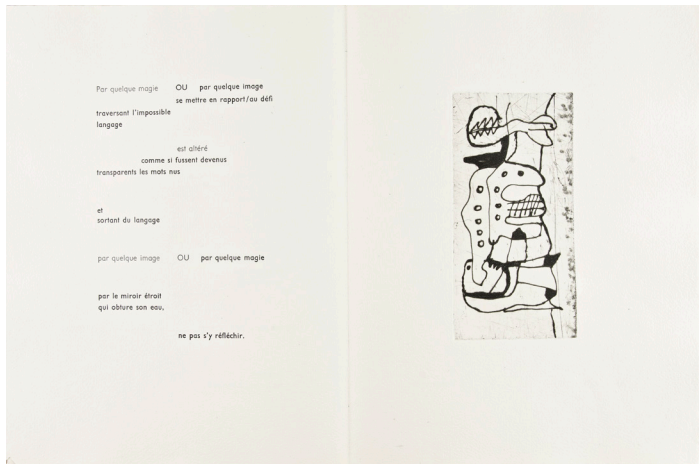
LES ÉCRITS POÉTIQUES DE JEAN LAUDE

Si ses premiers recueils sont encore imprégnés de surréalisme, Jean Laude s'en détache très tôt pour proposer sa propre vision de la poésie « qui serait pauvre et qui revendiquerait le pain de sa pauvreté ». Il vient rompre avec les excès des surréalistes et propose une écriture du dépouillement, qui va à l'essentiel et laisse entendre le silence. Le poète développe alors une esthétique de la prose dans *Le Grand Passage* (1954), *Les Saisons et la Mer* (1959) et *Les Plages de Thulé* (1964), seule à même, selon lui, de pouvoir rendre compte de la musicalité du monde.

« J'avais le désir de forger une écriture neutre qui se rapprochât, au plus près, de la prose mais qui s'en distinguât : je m'efforçai de compenser la déperdition d'énergie poétique telle qu'autrefois confiée soit à la musicalité intrinsèque des mots, soit à l'image, par une recherche de structures dont le modèle me paraissait devoir être recherché dans la composition musicale. »

Jean Laude, Notes manuscrites inédites (2-3 mai 1976)

Jean Laude entame ensuite une réflexion sur l'espace de la page, sur la manière de rendre signifiants les mots indépendamment de leur sens. Il acquiert, selon ses propres termes, « une conscience accrue de la page en tant que, si je puis dire, espace producteur ». Productrice d'image, de sensations mais aussi de sens, la disposition des mots devient le cœur du travail du poète. *Diana Trivia* (1973), analysée plus en détail à la page suivante, illustre parfaitement cette recherche d'une esthétique de la page. Sa création devient alors réellement « art total » puisqu'il concilie à la fois le fond et la forme. Les vitrines de l'exposition mettent en valeur les ouvrages poétiques de Jean Laude et notamment ses grands illustrés. Nombre de ses publications sont en effet réalisées avec la collaboration d'artistes qui viennent donner vie aux mots du poète par des illustrations au plus proche du texte.



Ci-dessus : Jean Laude, *Le Miroir blanc*, gravures de Robert Jacobsen, Asnières, Michel Nitabah éditeur, 1988. Photo : Cyrille Cauvet

À droite : Jean Laude, *Discours inaugural*, illustrations de Pierre Soulages, Montpellier, Fata Morgana, 1974. Photo : Sophie Lépine.

Diana Trivia représente les prémices des interrogations de Jean Laude sur le vide, l'absence et le blanc qui s'affirment plus pleinement encore dans ses derniers écrits. Comme s'il se rendait compte de la futilité de la parole et des mots, Jean Laude expérimente une nouvelle manière de décrire le monde. Avec *Le Miroir blanc*, il pousse encore un peu plus loin sa réflexion en associant son texte à des illustrations réalisées par Robert Jacobsen. Totalement blanches, elles jouent simplement avec le relief de la page. Cette obsession connaît alors son apogée dans cet illustré presque magique qui tente de mettre en mots le vide.

**« Le blanc menace
(le blanc : non pas la mort.
Mais :
Le blanc menace, lieu hors de toute inscription) »**

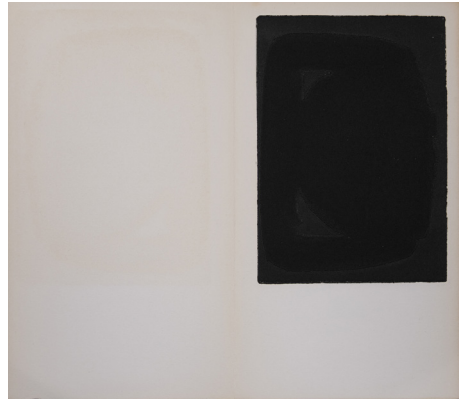
Le miroir blanc

À travers des figures antiques errantes et des thèmes parfois obscurs et mélancoliques, le poète offre à son lecteur une déambulation dans l'inconnu.

**« Mais reconduire, ici, le chant
aux carrefours des mots,
là où les morts,
inexpugnables,
habitent dans les mots »**

Orbes

Ses derniers poèmes (parfois publiés à titre posthume), plus sombres bien que presque dénués de mots, font remonter les angoisses du poète devant l'abyme. En plaçant le lecteur face à sa propre finitude, Jean Laude réaffirme finalement la futilité même de l'existence en laissant la page vide et menaçante parachever sa quête de l'écriture du blanc.



BIBLIOGRAPHIE

- Jean Laude, *Le Grand Passage*, frontispice d'Yves Tanguy, Paris, Éditions du dragon, 1954.
- Jean Laude, *Les Saisons et la Mer*, Paris, Éditions du Seuil, 1959.
- Jean Laude, *Les plages de Thulé*, Paris, Éditions du Seuil, 1964.
- Jean Laude, *Diana Trivia*, lithographies de Domela, Vaduz, Brunidor, 1973.
- Jean Laude, *Discours inaugural*, illustrations de Pierre Soulages, Fata Morgana, Montpellier, 1974.
- Jean Laude, *Orbes*, poème avec six pointes sèches de Jean-Marie Granier, Nîmes, Danièle Crégut éditeur, 1982.
- Jean Laude, *Le Miroir blanc*, gravure de Robert Jacobsen, Asnières, Michel Nitabah éditeur, 1988.
- Jean Laude, *Les plages de Thulé*, édition définitive, Bruxelles, La lettre volée, 2012.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE : DIANA TRIVIA

En 1973, Jean Laude publie *Diana Trivia*, son huitième recueil de poèmes. Très proche pendant un temps des surréalistes (comme André Breton ou René Char), son écriture illustre la volonté de se détacher de toute production littéraire précédente et de laisser parler le subconscient. L'ouvrage est illustré par des lithographies de César Domela, un artiste néerlandais connu pour ses travaux sur l'abstraction.

OUVRIR LE CARREFOUR

Dans la mythologie romaine, Diane (aussi connue sous le nom de Trivia) était la déesse de la chasse et des enfers ainsi que la gardienne des croisements. L'ouvrage *Diana Trivia*, fidèle à son personnage éponyme, présente alors une déambulation à travers les mots grâce à une série de 10 « Explorations » encadrée par une « ouverture » et une « fermeture » du carrefour. Nous autres lecteurs avançons dans le texte sous le regard de Diane.

LA PAGE DEVIENT ALORS PAYSAGE ET LES MOTS CHEMINS

Diana Trivia peut se lire comme l'art poétique de Jean Laude : il dépeint sa manière d'écrire, de trouver l'inspiration et comment les mots se forment sur la page. Le jeu sur la forme du texte est très important. L'auteur s'amuse en s'éloignant d'une disposition classique du texte : certains mots sont placés verticalement, d'autres mis en italiques, l'auteur accentue certains par la taille...

Les mots eux-mêmes deviennent alors images dans *Diana Trivia* : le texte est mis en scène et vient mimer les mouvements du contenu. Les espaces blancs de la page et l'espacement des mots laissent serpenter le vide.

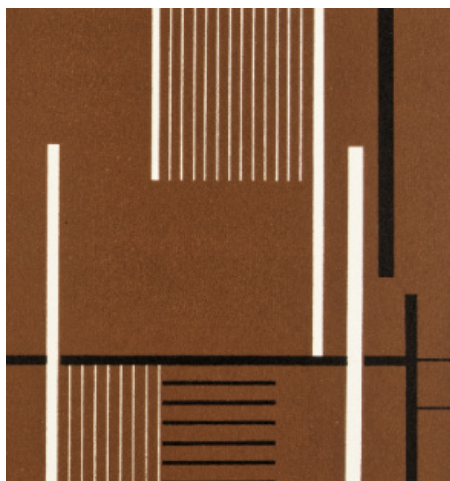
LA QUÊTE DE L'ÉCRITURE DU BLANC

Les thématiques de l'effacement ou de l'absence sont omniprésentes dans *Diana Trivia*. Le vide se reflète dans de grands espaces laissés vierges au fil des pages. Telle une litanie, les « sinon le poème s'annule » scandent les différentes parties de texte. Jean Laude semble obsédé par cette perte de contrôle de l'écriture.

Ce texte laisse finalement percevoir l'angoisse de l'écrivain en manque de mots.

**« Effacer les couleurs une
à une les couleurs.
Entre les pages reliées, les phrases
et les mots disent l'absence. »**

Diana Trivia





R
I
E
N, *de l'espace entre les mots compris
ni, côte à côte de ces mots,
pierres que nul ciment,
sinon le fil d'une mémoire absente,
ne lie encore en future demeure*

NE SURGIT
NE S'ÉRIGE

NI OMBRE
NE S'EXPOSE

*Apparence naguère à peine
désignée pour que se ferment les
lèvres de l'abîme*

*le livre s'ouvre sur sa fin tourne
(page après page) sa fin vers
l'ORIGINE*

MAIS L'ESPACE RAVINE
ET SÉPARE LES MOTS

À gauche et ci-dessus : Jean Laude, *Diana Trivia*, lithographies de Domela, Vaduz, Brunidor, 1973.
Photo : Cyrille Cauvet

BIOGRAPHIE

1922

Naissance à Dunkerque

1943-1945

Service de travail obligatoire en Autriche

1946

Devient aide-technique au Musée de l'Homme au département de l'Afrique noire
Mariage avec Claudine Capet

1947-1948

Participation à plusieurs publications dans le cadre du groupe des Surréalistes-Révolutionnaires

1962

Participation au First International Congress of African Culture en Rhodésie-du-Sud (Afrique)

1964

Soutenance de sa thèse de doctorat de 3e cycle : « La statuaire du pays Dogon. Contribution à l'esthétique des arts soudanais »

1966

Première publication des *Arts de l'Afrique noire*

1968

Soutenance de sa thèse de doctorat d'État *La peinture française (1905-1914)* et l'« Art nègre ». Contribution à l'étude des sources du fauvisme et du cubisme

1969

Devient professeur titulaire en Histoire de l'art contemporain à la Sorbonne



1971

Participation au premier colloque d'art contemporain (organisé par l'Université et le musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne) intitulé *Le Cubisme*

1972

Se rend à New York pour participer à la rédaction du catalogue de l'exposition « African Art of the Dogon-The Lester Wunderman Collection » au Brooklyn Museum

1974

Participation au second colloque d'art contemporain à Saint-Étienne : « Retour à l'ordre dans les arts plastiques et l'architecture 1919-1925 »

1975

Participation au troisième colloque d'art contemporain à Saint-Étienne : « Art et idéologies - l'Art en Occident, 1945-1949 »

1976

Création du « Centre de recherches historiques sur les relations artistiques entre les cultures

1979

Dernière participation au colloque d'histoire de l'art de Saint-Étienne : « La crise de l'humanisme et la fin des utopies »

1982

Décès de sa femme Claudine Laude

1983

Décès de Jean Laude à Paris

1984

Création de l'Association des Amis de Jean Laude par sa famille et ses amis

1985

Parution d' « Autour de Jean Laude – Dialogue ente les cultures », sixième numéro de L'écrit-voir pour lui rendre hommage

1986-1987

Don de sa bibliothèque personnelle au musée de Saint-Étienne dont la bibliothèque prendra le nom

1991

Réalisation d'une exposition en son honneur au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

« Je ne puis concevoir une Histoire de l'art qui ne serait point solidaire de son entour. Contrairement à ce que pensait, naguère, un romancier venu à l'esthétique, les œuvres ne s'enchaînent pas les unes aux autres, par filiation directe : elles ne s'engendrent, elles ne se succèdent que passant d'abord par un réseau si finement tissé et serré qu'il en devient invisible au regard inattentif. »

Jean Laude, 1982



INFOS PRATIQUES

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

T. +33 (0)4 77 79 52 52
mamc@saint-etienne-metropole.fr

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi

SUIVEZ-NOUS



Téléchargez notre application MAMC+
gratuite sur *Appstore* et *Playstore*

Billetterie en ligne

www.mamc.saint-etienne.fr



LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION


SAINT-ÉTIENNE
la métropole



Association des Amis
de Jean Laude